

Pratiques réflexives orientées métier / Atelier photographie

Marine Cariou - Marina Lebehot – Jeanne Thibaudeau

M1 MEEF Arts Plastiques 2016-2017

Axe principal développé dans les différentes techniques : la matérialité de l'image

Dans les 3 ateliers : aspect expérimental, travail avec l'aléatoire, le hasard, l'erreur.
Cela amène la notion d'écart :

- entre la matrice et l'impression (monotype)
- le hasard de la visée, du cadrage, et du temps de pose pour le sténopé-tube
- l'application de l'émulsion photosensible, les aléas chimiques et le temps de pose pour le cyanotype

• Aspect matériologique et manipulations :

Parmi l'ensemble des expérimentations que nous avons réalisé, nous avons retenu les travaux/productions qui ont en point commun une matérialité, une représentation de la matière.

Le choix du support tissu apporte déjà une matérialité propre, les plis-plissements-froissements répondent aux matières évoquées par les cyanotypes, monotypes et sténopés : SUPPORT-OUTIL.

Matière organique , vaporeuse , matière réelle avec le tissu .

Manipulation de l'objet et du support : formats différents , format rond , papier photo tourné , petit et grand format , outil-sténopé retourné.

Cyanotype:

Les cyanotypes sur papier et tissu ont révélé des images avec des textures vaporeuses et/ou diluées avec coulures, déchirures et débordements du cadre.

- Superpositions d'images/ ou image-objets (plantes)/ de cadres. Recherche sur la matérialité de l'image révélée, pas sur un sujet particulier même s'il y a quelques figures. Travail des valeurs de l'image (palettes blanc/gris/noir sur la photographie des statuettes). Travail de texture de l'image (images "liquéfiées" avec la photographie au bord de l'eau mêlée avec une photo de méduse à l'horizontale/ photographie de végétaux avec une variété de matière/photographie de toile d'araignée plus graphique)
-Révélation de l'image sur supports papiers et tissu/ manipulation du tissu, travail sur la souplesse et le pli/ fragmentation de l'image, zones de réserve

Tissus plus ou moins épais, tramé /réagit parfois comme un buvard, et créé des taches dans l'image, la dissout

-Recherche sur plus ou moins d'intensité des bleus, de contrastes, de la profondeur, l'image et la lumière, l'image qui affleure et se fixe, le geste de révéler une présence, empreinte de lumière

-Accidents lors du processus de révélation de l'image dus à l'utilisation des liquides (émulsion photosensible, bain révélateur) ou la texture du support

Monotype:

Les monotypes réalisés à partir de pelotes de laine roulées ou de feuilles plastiques froissées induisent la notion d'objets détournés : MATÉRIAU-OUTIL

-Travail sur l'empreinte de la matière et le geste (imprimer, gratter, retirer de la peinture)/ le positif et le négatif (cyanotype des statuettes retraité en monotype)

-Manipulation d'un support-matière (tissu, papier, pelote, pochette plastique) qui devient outil. Nous avons surtout testé des matières-outils souples. Recherche de différentes textures révélée par l'empreinte

-Travail sur le pli, cette fois c'est l'outil (tissu, papier, pelote, pochette plastique) qui est plié et imprime la trace du pli sur papier

Sténopé:

Découverte de la pratique et de l'objet du sténopé, expérimentation de cet objet, erreurs qui induisent de la matière, le temps de pose, le séchage qui crée des effets ou recherches de matière, expérience de la matière photographique

-Recherche sur l'espace, le bâti, l'architecture, le lieu

-Fabrication de 4 sténopés différents, carrés plat, rectangulaire, tubulaires, recherches sur le format (rond, allongé), et recherche sur différentes manipulations: retourner la boîte en cours de pose, torsion du papier photo à l'intérieur de la boîte, découpe circulaire du papier photo

-Recherche sur le temps d'exposition de l'image, la luminosité

• Effets produits :

Il résulte de l'ensemble de ces travaux une atmosphère à la fois aqueuse, diluée et bien terrestre (plantes, eau, vapeur), effet de spontanéité, primitif, organique que donne la matière.

Cyanotype:

- Effets de liquéfaction, taches, débords, flous, dissolution de l'image, atmosphères vaporeuses: l'image révèle visiblement sa matérialité
- Les superpositions créent un effet de sédimentation, de strate, un espace complexe et onirique
- parfois des transparences (homme penché sur l'eau) créent des interférences d'espaces et un flottement ou "tressage" des figures/ atmosphères renforcées par l'effet du rendu bleu et les effets de liquéfaction obtenus au cours du processus de révélation des images
- parfois les contrastes sont plus francs (photographie des statuettes) renforce la texture de la pierre, la sensation de volume, de profondeur
- Images révélées sur tissu: le pli utilisé pour fragmenter l'image/ la souplesse du tissu permet un mouvement et une recomposition de l'image lorsqu'on la manipule/ quelque chose de physique dans l'apparition de l'image sur tissu: Saint Suaire et l'empreinte du visage du Christ

Monotype:

- Par application de peinture puis impression, il y a transfert sur le papier, traces, textures/ travail sur les différents effets de matière
- l'impression des plis crée de la réserve sur la surface, les blancs sont quasiment organiques, végétaux/ l'utilisation de matériaux-outils souples apporte un effet de fluidité, de douceur et de passages positifs-négatif dégradé

Sténopé:

Les sténopés, des ambiances décalées, figures fantomatiques, distorsion.

- Effet vaporeux noir et blanc qui crée une atmosphère particulière
- Différentes manipulations ont provoqué des effets visibles: torsion du papier photo dans la boîte crée une impression de torsion de l'espace photographié, et rend les plis visibles par lignes courbes noires ou grises
- effet de vision "œil" ou monoculaire, par la découpe du papier en rond (fond du sténopé-tube), ou une position du papier très proche du trou dans le sténopé qui crée un effet arrondi dans une image avec beaucoup de marge blanche
- Effet atmosphérique par les variations de valeurs et de positif-négatif: 4 images de toilettes sont une variation de valeurs, leur rapprochement renforce cet effet atmosphérique
- Lieux a priori banals voire triviaux, couloirs, toilettes, qui sont rendus étranges par les effets vaporeux, par l'effet de l'image négative inversant le blanc du noir, par la superposition de deux espaces (par inversement de la position du sténopé lors de la prise de vue), ou effet de distorsion et d'entremêlement de lignes grises sur le lieu photographié (par torsion du papier dans le sténopé)

•Axes pédagogiques des programmes + références:

Cycle 3 consolidation

Compétences: "Expérimenter, produire, créer"

"-choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent

-représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines

-rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes"

Notions principales: "Matière/Outil"

Questionnement: "la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre"

-"la réalité concrète d'une production

-les qualités physiques des matériaux

-les effets du geste et de l'instrument"

Question de la matérialité de la photo , papier sel d'argent , quels effets réaliser ? En quoi les "erreurs" de manipulation peuvent donner des effets particuliers ?

La photographie est-elle objective ? Non, pourquoi ? Quelles déformations ?

Comment l'enseignant accueille les erreurs de l'élève ? Marge de liberté ? Climat de confiance. Comment apporter du sens sur l'erreur, et la transformer en intention.

Piste à explorer en classe :

-exploration d'outils-matières diversifiés et leurs effets de traces, d'empreinte (recherche ouverte d'outils et de leurs effets) dans un premier temps

-après un recul sur les opérations plastiques et une verbalisation, s'approprier certains gestes avec une intention

Cycle 4 approfondissement

Compétences: "Expérimenter, produire, créer"

"-choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu

-s'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique et réflexive

-explorer l'ensemble des champs de la pratique plastique et leurs hybridations

-exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création"

Notions: "Matière/Outil/Support"

Questionnement: "la matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre"

"-la transformation de la matière

-les qualités physiques des matériaux

-l'objet comme matériau en art"

Question de l'hybridation: passages des outils informatiques , numériques aux outils analogiques (travail manuel) ? Et vice-versa (numérisation, projection de réalisations matérielles)

Question du choix des images travaillées, des outils utilisés pour la matérialiser ? et du sens des transformations quelles subissent ? Constaté les effets, le décalage par rapport à l'image d'origine

Piste à explorer en classe :

- exploration d'outils-matières diversifiés et leurs effets de traces, d'empreinte + expérimentation et manipulation du support
- utilisation de l'outil numérique : passage de l'image numérique à une image physique (impression, tirage, développement...lien rhodoïd/cyanotype ou un sténopé négatif repassé en positif sur l'ordinateur) + d'une image matérialisée (photo, monotype) à sa numérisation (par exemple en vue d'être projetée et redessinée à grande échelle)
- voire image projetée sur un volume

E.P.I.

Collaboration art et science : professeur de SVT, Physique-chimie (aspects chimiques des procédés, le caractère physique de l'image à l'ère du numérique)

Références autour des notions OUTIL/SUPPORT/MATIERE et des réflexions à partir des expérimentations menées dans l'atelier

Simon Hantaï (pli, entre peinture et réserve, présence absence)

Helen Mirra (empreinte en monotype sur le lieu)

Giuseppe Penone (empreinte de matériaux naturels, grands formats, textures)

Man Ray (rayogrammes et création d'espaces atmosphériques)

Laurence Demaison (matière aqueuse en lien avec l'image-reflet)

André Kertesz (distorsion de l'image avec l'utilisation de miroirs)

Antoni Tàpies (empâtement , grattage déchirure exprime formes ombre et lumière , la profondeur)

*** Helen Mirra**

Field Recordings, 7 x eine Stunde, ausserhalb Zuerichs (Val d'Alvra), 13 June, 2010, huile sur lin, 33 x 162 cm

Hourly directional field notation, 25 26 October, Northern Taconic Range, 2011, huile sur lin, 155 x 155 cm

Hourly directional field recordings (Massachusetts), 2011, Maramotti Collezione, Reggio Emilia

<http://www.criee.org/L-EPAIS-REEL,1595?periode=A-venir>

expo "L'épais réel" La criée Rennes

"Au cours de ses marches, Helen Mirra **collecte** les pierres ou autres matériaux naturels sur son passage. Elle réalise notamment des **impressions directes** pour en faire des "enregistrements directs horaires". *Hourly directional field recordings* est réalisé au fil des heures à partir de pierres ou de **frottements** effectués avec un bâton à l'huile sur **toile de lin, pliée** pour le transport dans un sac à dos. Les oeuvres qui résultent de ce processus ne sont pas déterminées par leur situation géographique, une photographie ou une description, mais par une **action** et une **empreinte mémorielle**, à la fois sensible et matérielle."

[pistes et parallèles:](#)

-souplesse du matériau, nomade, peau qui s'adapte aux objets pour en garder leur empreinte

-garder trace, mémoire et composer un nouvel espace dans une surface

-plis laissés visibles, le support fait ses traces liées à sa matière

*** Simon Hantai**

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Hantai/>

Meun, 1967, Huile sur toile, 244 x 206 cm, Nîmes, Carré d'art - Musée d'art contemporain
Étude, 1969, Huile sur toile, 275 x 238 cm, Washington, National Gallery of Art, Gift of the Collectors Committee, 2012

Laissée, 1981-1995, Peinture acrylique sur toile, 309 x 230 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, don de l'artiste, 2003

"Car avant de découvrir **le pliage**, Hantai expérimente **le geste, les raclures, l'écriture**... Quand, en 1960, il commence à plier la toile et, par conséquent, à peindre en aveugle, il continue d'**explorer les moyens de provoquer le hasard** dans le tracé des formes et la répartition des couleurs. À partir de cette date, ce sont d'ailleurs les différents modes de pliage qui déterminent les périodes de son travail. (...)

À partir de 1960, Hantai a recours à une nouvelle « méthode » qu'il conservera jusqu'à la fin en explorant ses diverses modalités, **le pliage**. Désormais, le résultat de son travail comporte **une part d'aléatoire et de surprise** pour son regard momentanément suspendu.

Les premières toiles ainsi réalisées sont plus précisément **froissées**, les parties accessibles étant recouvertes d'une unique couleur. (...)

Durant 1969, la toile est froissée, pliée, recouverte d'**une seule couleur qui dialogue avec les blancs** laissés en réserve, de plus en plus importants (jusqu'à devenir prépondérants dans la série suivante, les *Blancs*). (...)

Hantaï reprend d'anciennes *Tabulas* réalisées en 1981 pour l'exposition de Bordeaux et conservées dans son atelier. Il les regarde de nouveau, pour les recadrer et les découper. Ainsi, de même que pour les sérigraphies initiées à partir des *Études*, ces œuvres lui servent de **matériau** pour expérimenter un autre procédé, **le découpage**, lequel le ramène à Matisse qui, avec ses ciseaux, taillait dans la couleur. À cette différence près que, dans le cas des *Laissées*, la création passe par **la destruction** de son propre travail.

pistes et parallèles:

-joue du lien artisanal/artistique, travail patient de la ligature

-joue du hasard, de la distribution des zones de blanc et de la dispersion de la couleur/lien fort au pli

-souplesse de la toile, d'abord retraction par les ligatures, puis expansion quand il les retire/ torsion du support

* **Giuseppe Penone**

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-penone/penone.html>

Paupière (gauche) [Palpebra (sinistra)], 1978, Fusain sur papier marouflé, Dessin, 200 x 1000 cm, Collection Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo

Dépouille d'or sur épines d'acacia (bouche) [Spoglia d'oro su spine d'acacia (bocca)], 2001-2002

Soie, épines, colle, or, 300 x 1200 cm (trente toiles de 100 x 120 cm chacune), Collection Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome

"Entre **peau** et **empreinte** : l'espace du **toucher**

Dans d'autres œuvres, Penone veut aller au plus près de l'espace du toucher, qui lui semble le plus propre à rendre la dimension de la sculpture; le regard se retourne alors vers la peau, lieu aveugle de **contact**, et c'est à partir de sa propre peau et de son **empreinte tactile** que s'organisera l'œuvre.

En 1970, outre le livre intitulé *Développer sa peau*, il commence une série d'œuvres impliquant le lien entre la peau et l'empreinte. "L'empreinte, c'est une chose que tout le monde dépose autour de soi, et que l'on passe une partie de sa vie à tenter d'effacer [...]. C'est une image animale, une **image de la matière**, mais c'est aussi une image complètement culturelle." ("Entretien avec Giuseppe Penone", art. cit.) L'artiste transfère des détails de sa peau agrandis, sur un mur, sur des fenêtres ou des portes, après en avoir prélevé l'empreinte avec des bandes de scotch. Parmi ces empreintes murales figurent *Pression* de 1974 et *Paupières* de 1978. (...)

Dans *Dépouille d'or sur épines d'acacia (bouche)* l'empreinte revient ici comme **trace tactile** de sa bouche que l'artiste laisse sur un morceau de scotch, projetée ensuite à une échelle monumentale sur les toiles. Puis, le dessin de cette première empreinte est repris sur l'épiderme de soie qui recouvre les toiles par une multitude d'épines d'acacia qui y sont enfoncées et collées. L'épiderme humain dans sa partie la plus sensible, celle des

lèvres, est associé, par analogie, à la sensualité naturelle de la soie. Mais la douceur du rapprochement est aussitôt renversée en agression, celle des piqûres d'épines qui constellent la surface et suivent pas à pas les sillons de l'empreinte. "

pistes et parallèles:

-lien de la trace/empreinte et du tactile, l'image de la matière

-transformation de l'empreinte: changement d'échelle, agrandissement, devient un environnement-une cartographie, passage de l'empreinte à la projection puis par le dessin

-travail sur la peau comme lieu de contact/ l'empreinte est contact entre un support et un objet

• **Laurence Demaison**

<http://www.laurencedemaison.com/petites-bulles-1998/>

Série «Les bulles » 1998

Une **surface d'eau en mouvement** est placée entre le sujet et l'appareil photographique

Interroger le réel

• **Kertesz André**

www.jeudepaume.org/pdf/DossierEnseignants_Kertesz.pdf

Série *Distorsion*, 1933

Les célèbres Distorsions, titre d'un livre publié tardivement par André Kertész (en 1976) et devenu le terme par lequel on désigne ses photographies de nus féminins dans des miroirs déformants réalisées au début des années 1930, ont été emblématiques d'une **conception antidescriptive et antinaturaliste de la photographie, dont l'étrangeté a été associée aux métamorphoses surréalistes.**

(...) Ce motif traverse toute l'œuvre du photographe et se retrouve aussi bien dans les commandes de VU (notamment lors d'un reportage sur une voiture, où Kertész utilise la surface courbe des phares pour modifier leur forme) que dans ses images plus personnelles – et ce dès la période hongroise, à travers le Nageur sous l'eau (1917), dont **les ondulations de l'eau métamorphosent l'apparence** – qui préfigurent toute la série des Distorsions.

• **Man ray**

indexgrafik.fr/man-ray-rayogrammes/

2ème rayographie, Les Champs Délicieux, Man Ray, 1922.

« Le photogramme transfigure les objets du quotidien, en donne des formes spectrales. Il provoque chez le public en perte de repères un effet de mystère, le lecteur cherchant à identifier un référent. La composition de cette nature morte moderne joue sur l'équilibre des formes entre elles (droites/courbes, noirs/blancs, géométriques/non géométriques...) suggérant l'intemporalité, la légèreté, l'envol. L'étrangeté des effets de matières (volumétrie un peu écrasée, saturation lumineuse dématérialisant les substances) suscite une sorte de rêverie poétique. ».

– cit. *Man Ray, Autoportrait*, 1963, Actes Sud, 1998 –

• Antoni Tàpies

<http://www.officiel-galleries-musees.com/musee/musee-d-art-moderne/exposition/antoni-tapies-image-corps-pathos>

À travers de son œuvre, Tàpies montre un intérêt particulier pour les **lacérations, les entailles et les griffures** au sein de ces compositions.

Les éléments graphiques et plastiques dont il fait usage se retrouvent de toile en toile formant ainsi un univers qui lui est propre. Il travaille la matière à l'aide de « **matériaux pauvres** » et se sert de la technique du collage, de l'empâtement, du grattage et de la **déchirure**.